

LE THÉÂTRE DE L'  
O P S I S

# MARIVAUDAGES



## MOT DU DIRECTEUR ARTISTIQUE

C'est avec beaucoup d'émotion que j'écris ce mot puisqu'il annonce mon départ de la direction artistique du Théâtre de l'Opsis, et le début d'une nouvelle ère pour la compagnie. Il exprime également un souhait de continuité pour les années à venir. Quand je parle de nouvelle ère, je ne parle pas de changement puisque l'équipe en place est celle de toujours et qu'elle a déjà prouvé par son travail et son talent qu'elle était là pour rester.

Je suis persuadé que la compagnie demeure entre bonnes mains, puisque tous les choix artistiques qui ont guidé l'Opsis jusqu'ici ont été inspirés, entérinés, proposés par toute l'équipe et que si je portais le titre de Directeur Artistique, la tâche, elle, était partagée par tous.

Je voudrais aussi vous dire que ce n'est qu'un au revoir puisque je reste membre de la compagnie et que mes nouvelles fonctions ne m'empêcheront pas de venir commettre une petite mise en scène de temps en temps.

J'ai vécu mes plus grands bonheurs théâtraux au sein de l'Opsis et c'est pourquoi je ne quitte pas, je ne prends qu'une "saine distance".



Le spectacle que vous verrez ce soir est issu de ma direction artistique et j'en suis ravi, puisque d'une certaine façon je passe le flambeau à Luce qui a toujours été près de moi, qui a tenu la compagnie à bout de bras pendant dix ans et qui nous offre ce soir sa mise en scène, sa vision du monde, et j'espère que comme moi vous serez sous le charme.

Un dernier mot. Celui qui ne vous concerne pas, mais que je tiens à

dire publiquement. Merci. Merci à Jocelyn, Annick, Pierre, Jean, Louise, Yvon, Suzie.

Merci surtout à Luce et Pierre-Yves.

Sans eux il n'y aurait pas de Théâtre de l'Opsis.

Sans eux certains de mes rêves n'auraient jamais existé.

Sans eux je ne ferais peut-être pas de mise en scène aujourd'hui.

Sans eux... Pas pour trop longtemps j'espère.

Voilà ! à Bientôt !

Merci à vous cher public d'être là ce soir.

*Serge Denoncourt*

### SPECTACLES ET ATELIERS DE LA COMPAGNIE

#### Ateliers

1985-86-*Grand et Petit*, 1989-*Les Métamorphoses*, 1990-*On ne badine pas avec Musset*  
1991-*l'Opsis, Shakespeare et vous*, 1992-*Un mariage en propre*, 1992- *Platonov*, 1993-*Marivaux*

#### Spectacles

1987

*Grand et Petit*  
de Botho Strauss

1988-90

*Il campiello*  
de Carlo Goldoni,

1989

*À propos de Roméo et Juliette*  
de Pierre-Yves Lemieux  
d'après Shakespeare

1989

*Possibilités*  
de Howard Barker

1990

*L'honneur perdu de Katharina Blum*  
adaptation théâtrale  
de Pierre-Yves Lemieux  
d'après le roman de Heinrich Böll

1991

*L'été*  
de Romain Weingarten

1993

*Comédie russe*  
de Pierre-Yves Lemieux  
d'après "Platonov"  
d'Anton Tchekhov



## MOT DU METTEUR EN SCÈNE

Qu-delà de la raison, au-delà des mots, il y a le désir. Et puis il y a un combat pour empêcher l'éclosion de ce désir. C'est cette lutte qui se déroulera devant vous ce soir. Chaque personnage se bat contre sa passion et tente de sauver sa peau. Mais l'amour vainc, laissant ses victimes épuisées, sans autre ressource que l'abdication.

Nous avons choisi Marivaux pour mettre en scène les rapports tortueux des hommes et des femmes. Nous l'avons exploré, retourné de tous les côtés, nous avons entremêlé ses œuvres. En ce printemps 1994, nous nous sommes servi de ses mots pour vous présenter la naissance de deux relations amoureuses qui pourraient être les vôtres.

Bonne soirée.

Luce Pelletier

## QUELQUES MOTS SUR MARIVAUX

Auteur dramatique avant tout mais aussi romancier, essayiste et philosophe, Marivaux a signé une oeuvre complexe unique en son genre. Née au coeur des brillants salons parisiens du début du XVIIIe siècle, s'épanouissant au contact du raffinement et de la liberté de moeurs de la Régence, cette oeuvre met en scène une société élégante et cultivée dont le vernis s'écaille doucement. Tout ensemble sereine et agitée, la France où il évolue est jeune, sensuelle, cosmopolite, férue d'art et de «bel esprit». Devant la bourgeoisie montante, la noblesse, oisive, se dissout lentement dans la mondanité, se corrodant peu à peu mais n'en continuant pas moins à jouer le jeu.

C'est à travers les méandres amoureux que ce monde mouvant se révèle. Marivaux présente des êtres qui aiment, se frôlent, se fuient; des êtres changeants en proie au coup de foudre et qui tentent en vain de ne pas (se) l'avouer. Il décrit la passion au moment où elle naît: tout est décidé dès le premier regard des amants, mais tout reste à comprendre. Le menuet étincelant dans lequel ils se rapprochent, s'écartent, se font mal, constitue la matière même de ce théâtre qui accumule les conventions — aristocrates qui se reconnaissent entre eux, lieux abstraits sans consistance, amour dont l'obstacle est intérieur et purement subjectif, couple valet-soubrette qui répond au couple des maîtres...

Se définissant lui-même comme «un homme du monde qui écrit», Marivaux aborde la vie en spectateur; il voit les gens comme des «porteurs de visage» dont il entend «exposer en détails ce qu'ils pensent en gros». Vouloir analyser des pensées qu'ils ne soupçonnent pas eux-mêmes, «débrouiller le chaos de leurs idées», c'est presque déjà reconnaître l'existence de l'inconscient. Fasciné par le spectacle mais conscient des machines, il présente ses constats

subversifs sous des couleurs polies qui ont le glacieux impeccable de quelque précieuse porcelaine; une porcelaine qui se craquelle de l'intérieur sans que rien, au dehors, ne transparaissent.

Ses intrigues, dont une bonne part ont été écrites pour les Comédiens Italiens, ont une vivacité incomparable. Quant à sa langue, elle est d'une telle précision qu'on a nommé «marivaudage» le ballet langagier où les mots, volontairement équivoques, masquent les pensées tout en les dévoilant. À l'opposé de la perfection classique, ce style ondoyant impose l'image d'un monde en formation. Marivaux est ouvert au hasard, à la digression, à la mobilité de l'esprit. Pour lui, l'être est dans le moment; ses personnages n'ont pas de passé.

On a longtemps vu en lui un auteur léger; on a ensuite décelé dans ses textes la cruauté lucide qui allait mener à la Révolution. Refusant le drame violent aussi bien que le rire trop franc, il ne se situe en fait ni dans l'un ni dans l'autre extrême. La haine, la lutte des classes, l'émancipation des femmes se profilent partout au creux des gracieuses arabesques qu'il dessine, mais il en parle sur un ton ambivalent fait d'un cynisme toujours un peu romantique. Par cette oscillation équivoque, par ses idées avantgardistes traversées d'un sentimentalisme sincère, le théâtre de Marivaux a une modernité qu'on ne cesse de redécouvrir. Assez mal reçu en son temps, il est depuis trente ans le classique le plus joué en France. S'il fascine tant, c'est que sa conception même de l'existence, ouverte, hyper-théâtrale, accorde toute la place à l'instant et à la surprise. «La vie, dit-il, ne dure pas; elle commence toujours.»

Diane Pavlovic

La pièce comprend des extraits des textes suivants: *Arlequin poli par l'amour*, *la Surprise de l'amour*, *la Double Inconstance*, *le Prince travesti*, *la Fausse Suivante*, *le Dénouement imprévu*, *l'Île de la raison*, *la Seconde Surprise de l'amour*, *la Colonie*, *le Jeu de l'amour et du hasard*, *le Triomphe de l'amour*, *les Serments indiscrets*, *l'Heureux Stratagème*, *la Méprise*, *le Petit-Maitre corrigé*, *le Legs*, *les Fausse Confidences*, *la Joie imprévue*, *les Sincères* et *le Préjugé vaincu*, ainsi que deux passages tirés des *Journal* de Marivaux et un autre tiré de *Phèdre*, de Racine.

---

*CONCEPTION*

---

Collage de **Luce Pelletier** et **Diane Pavlovic** d'après Marivaux

Mise en scène	<b>Luce Pelletier</b>
Assistance à la mise en scène	<b>Annick Charlebois</b>
Conseillère dramaturgique	<b>Diane Pavlovic</b>
Conseillère en diction	<b>Annick Bergeron</b>
Décor et accessoires	<b>Louise Campeau</b>
Costumes	<b>Luc. J. Béland</b>
Coupe et confection	<b>Michel Proulx</b>
Éclairages	<b>Sylvie Galarneau</b>
Bande Sonore	<b>Diane Lebœuf</b>
Maquillage	<b>Angelo Barsetti</b>
Communication graphique	<b>Michel Bouchard</b>

---

*ÉQUIPE DE PRODUCTION*

---

Régie	<b>Claire L'Heureux</b>
Directeur Technique	<b>Richard Bélanger</b>
Construction du Décor	<b>Réalisation NGL</b>
Peinture du Décor	<b>Longue Vue</b>
Équipe de montage	<b>Benoit Berthelet</b>
	<b>Gérard Bourque</b>
	<b>Onil Brousseau</b>
	<b>Ghyslain Dufour</b>
	<b>Christian (Frit) Gagnon</b>
	<b>Jean Gaudreau</b>
	<b>Jean Laurin</b>
	<b>Éric Piché</b>
	<b>Éric Rioux</b>
	<b>Marc Thétrault</b>

---

*REMERCIEMENTS*

---

Le Théâtre de l'Opsis tient à remercier

Catherine Bégin, Johanne Turcotte, Marise Paquette, Pierre Dufour, René Berthiaume  
Suzanne Bourdon, André Pelletier, Guy Berniquez, William Morris, Eric Léveillé, Jean-Maurice Bernard

---



**BANQUE  
NATIONALE**

Notre banque nationale

# SAISON 94-95

## DISTRIBUTION

Comme il nous est impossible de faire un résumé exhaustif de toutes les productions dans lesquelles les comédiens ont oeuvré, vous trouverez ci-dessous quelques titres parmi d'autres...



STEPHAN CLOUTIER

### Lélio

*Coup sur coup*, de Ray Cooney, *Marco Chaussait des 10*, texte de René-Richard Cyr et de François Camirand, *L'arte della comedia*, de Raymond Pollender, ainsi que le rôle de Matthias dans *L'Opéra de 4'sous*. Il sera tout l'été au Théâtre de Michel Forget, dans une comédie intitulée *Chérie le ciel t'attend*, de Monk Ferris. Il tiendra le rôle titre dans le premier long métrage de Denis Villeneuve, intitulé *Le Film maudit*. Il sera également dans la nouvelle série *Le Sorcier*.

NATHALIE GASCON

### La Comtesse

*Désir sous les ormes* de Eugène O'Neill, monté au TPQ, *Marcel poursuivi par les chiens*, de Michel Tremblay, *Iphigénie*, de Jean Racine, *Bonjour là bonjour*, de Michel Tremblay.

Elle a également participé au Théâtre de l'Opsis à l'atelier sur la mise en scène *l'Opsis, Shakespeare, et vous*. Cet été elle jouera dans *Passage nuageux* de Jacques Diamant, mis en scène par André Robitaille, ainsi que dans une dramatique de Jeanette Bertrand intitulée *le Secret de famille*.



PIERRE-YVES LEMIEUX

### Arlequin

Toutes les productions de L'Opsis et aussi dans *Les Fourberies de Scapin* au Théâtre du Bois de Coulonge. *George Dandin* de Molière et *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare à la NCT. *Des moutons noirs pure laine* de Neil Simon, *Petit Monstre* de Jasmine Dubé. Il a écrit *À propos de Roméo et Juliette*, *À propos des Williams*, *Comédie russe*, *À propos de la Demande en mariage* ainsi que deux comédies : *En attendant bébé* et *Rosemary's Boutchou*. De plus il a réécrit un Feydeau sous le titre de *Cent millions*, présenté en avril prochain à la Compagnie Jean Duceppe.

MARGARET MC BREARTY

### Lisette

*L'Allergie* (lecture publique), dans le cadre des semaines de lecture du C.E.A.D, *Cru*, de Diane Jean, *Le Scalpel du diable* de Jean-François Caron, *Fenêtre sur qui*, d'après *Fenêtre sur cour* de A.Hitchcock. Au cinéma elle a tenu le rôle de Lucille Lemoyne dans le film *Nelligan* réalisé par R. Favreau. Elle a travaillé pendant un an sur l'émission *Rira Bien* et à l'Opsis elle a participé à l'atelier sur le *Richard III - l'Opsis, Shakespeare et vous*. Cet été elle jouera à Beauharnois dans la pièce intitulée *Poivre et Sang*.



---

## LE THÉÂTRE DE L'OP SIS

---

### *Opsis : du grec "ce qui est livré au regard"*

Le Théâtre de l'Opsis a été fondé en 1984.

Son mandat artistique est consacré à la recherche sur la mise en scène via l'exploration du texte, et à la production des textes marquants de la dramaturgie (classique et contemporaine).

Nous recherchons un théâtre refusant la gratuité, où la forme est au service du contenu et non l'inverse...

Un théâtre qui avoue le théâtre, qui nie le réalisme, permet la distance.

Un théâtre d'exploration du texte et du langage théâtral.

DIRECTEUR ARTISTIQUE	<b>Serge Denoncourt</b>
DIRECTRICE GÉNÉRALE	<b>Luce Pelletier</b>
DIRECTEUR DES COMMUNICATIONS	<b>Pierre-Yves Lemieux</b>
Coordonnatrice Générale	<b>Suzie Denoncourt</b>

---

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

---

Présidente	<b>Luce Pelletier</b>
Vice-Président	<b>Serge Denoncourt</b>
Secrétaire-Trésorier	<b>Pierre-Yves Lemieux</b>
Administrateurs	<b>Annick Bergeron, Louise Campeau, Pierre Dufour, Jean Fortin</b>

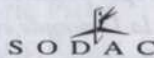
Le Théâtre de l'Opsis est subventionné par

LE CONSEIL DES ARTS DU CANADA

LE MINISTÈRE DE LA CULTURE

LE CONSEIL DES ARTS DE LA COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL

Des bourses du ministère de la Culture et de la SODAC ont permis l'écriture du spectacle et la tenue d'un atelier de recherche sur la mise en scène.



SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT DES ARTS  
ET DE LA CULTURE DE LONGUEUIL

*Une initiative de la Ville de Longueuil*

Le Théâtre de l'Opsis est membre de l'Association des compagnies de Théâtre (ACT)

LE THÉÂTRE DE LA BIBLIOTHÈQUE

est disponible pour les répétitions ou la présentation de vos productions.

Pour information, communiquez avec :

**Le Théâtre de l'Opsis au  
282-0111**

# SAISON 94-95

## AUTOMNE 94

### *Dix ans et toutes nos dents*

UNE SOIRÉE ANNIVERSAIRE

Dix ans à mordre à belles dents dans le théâtre.  
Dix ans de passion enragée envers et contre tout.  
Notre compagnie a dix ans, nous en sommes fiers,  
car à notre époque, c'est déjà un exploit  
Nous préparons donc pour l'automne une grande  
soirée anniversaire

AU PROGRAMME DE CETTE SOIRÉE

Du **Botho Strauss**, du **Goldoni**, du **Skakespeare**,  
du **Barker**, du **Böll**, du **Weingarten**, du **Tchekhov**,  
du **Turp**, du **Musset**, du **Marivaux**, du **Lemieux**...  
des choses à voir et à boire, à écouter et à croquer...

Une belle fête parce que nous sommes heureux et  
toujours aussi voraces...

Une belle fête pour rire ensemble et remercier tout  
ceux qui ont œuvré pour nous...

Nous vous attendons avec impatience et plaisir...

Info: 282-9130

## HIVER 95

### *Trois écoles de femmes*

UN MONTAGE DE PIERRE-YVES LEMIEUX  
d'après Molière

Poursuivant notre travail sur le répertoire, nous ne  
pouvions éviter Molière. Nous vous proposons un  
spectacle inusité, **L'École des femmes** montée par  
trois metteurs en scène.

On fait sauter les règles du jeu. Les metteurs en scène  
se partagent les scènes, les acteurs, les concepteurs, les  
visions et les fantaisies.

Des extraits sont coupés, d'autres joués à deux  
ou trois reprises, dans un même lieu ou trois lieux  
distincts...

Les fidèles des ateliers de l'Opsis l'auront deviné,  
le point de départ de ce projet est basé sur la formule  
de nos ateliers de recherche, mais cette fois poussée  
jusqu'à son paroxysme : le spectacle achevé,  
la représentation casse-cou, sans filet...

À ne surtout pas manquer...



Nous faisons briller  
les feux de la rampe.

Hydro-Québec  
est fière  
de mettre  
son énergie  
au service  
des créateurs  
d'ici.



Hydro-Québec  
Le meilleur de nous-mêmes

# MARIVAUDAGES

Deux couples: les nobles, les valets.  
Ils sont posés là au milieu de nulle part, ils s'aperçoivent et, tout de suite, ils s'aiment.  
Commence alors le jeu de fuites, de détours, d'attaques, d'esquives et de dérobades  
par lequel ils s'obstineront à ne pas se le dire.  
C'est un jeu, oui, mais sérieux, mais dangereux, mais vital, où le désir se heurte  
à tous les stratagèmes qu'emprunte la raison pour essayer de le faire taire.  
Jetés dans l'arène, ces personnages n'existent que par le labyrinthe affolé  
où ils risquent à chaque instant de se perdre.  
Leur seule réalité, c'est d'y passer et d'y repasser encore...  
Dans l'expérience humaine, ce parcours a-t-il une fin?

**du 29 mars au 23 avril 1994, à 20 h**  
**au Théâtre de la Bibliothèque**  
**pour réservations : 842-7024**

DERRIÈRE CE RIDEAU, SE CACHE  
UNE DISTRIBUTION DE PLUS DE 15 000 RÔLES.



LES CANADIENS RECONNAISSENT EN L'IMPÉRIALE, UNE ENTREPRISE SUR LAQUELLE ILS PEUVENT COMPTER. MAIS PLUSIEURS TROUPES DE THÉÂTRE COMPTENT AUSSI SUR LE SOUTIEN DE NOS 15 000 EMPLOYÉS. GRÂCE À NOTRE AIDE FINANCIÈRE, PLUSIEURS SPECTACLES VOIENT LE JOUR. ET GRÂCE À NOS PROGRAMMES QUI FONT DÉCOUVRIR AUX JEUNES LES ARTS DE LA SCÈNE, NOUS CONTRIBUONS À FAIRE DU CANADA UN LIEU CULTUREL OÙ IL FAIT BON VIVRE.

L'Impériale 